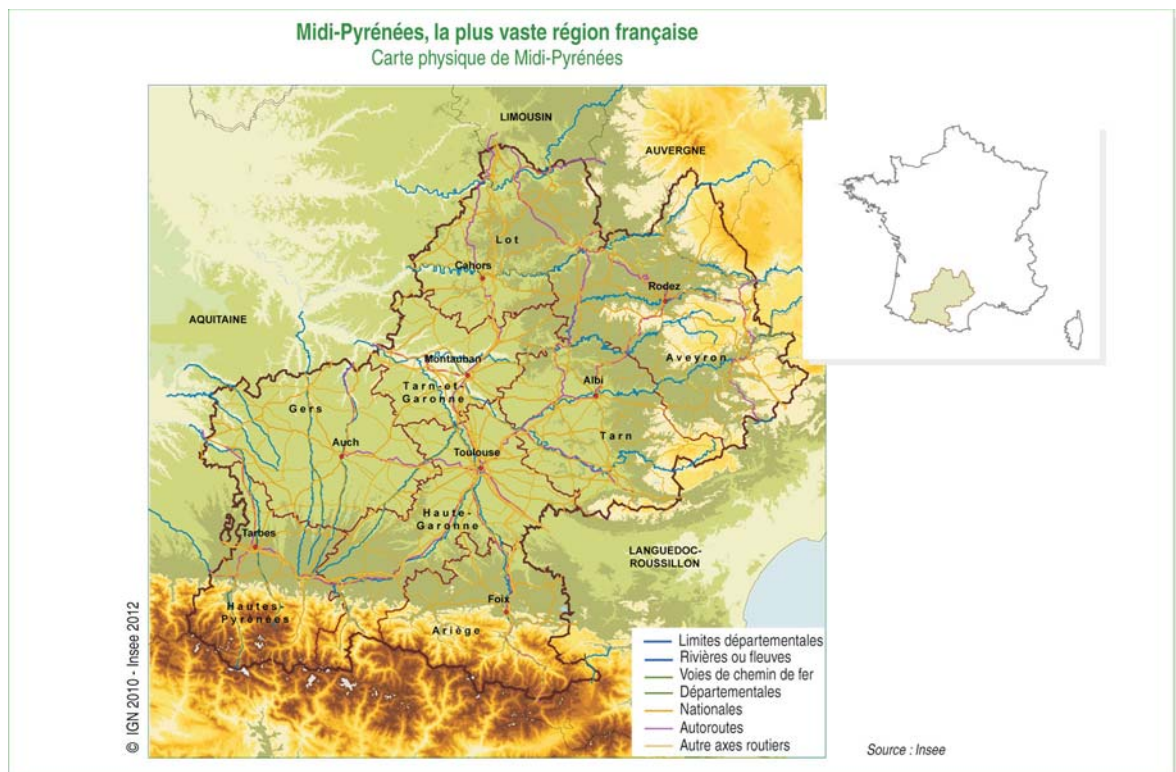




Panorama de la région

Avec ses 45 348 km², Midi-Pyrénées est la région la plus vaste de métropole. Elle comprend huit départements : l'Ariège, l'Aveyron, la Haute-Garonne, le Gers, le Lot, les Hautes-Pyrénées, le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Son territoire est bordé en France par les régions Aquitaine, Limousin, Auvergne et Languedoc-Roussillon et au sud par l'Espagne et la principauté d'Andorre. Au sud, la chaîne des Pyrénées forme une haute barrière comprenant de nombreux sommets à plus de 3 000 mètres d'altitude et comme point culminant la Pique Longue (3 298) dans le massif de Vignemale (Hautes-Pyrénées). Au nord-est, la région est adossée au Massif central par les monts d'Aubrac qui culminent à 1 463 m en Aveyron. Ils se prolongent sous forme de hauts plateaux calcaires, les Causses, accidentés par des gorges profondes creusées par les cours d'eau. Ailleurs dans la région, plaines et coteaux s'entrecoupent. Le tourisme midi-pyrénéen est principalement lié à l'attrait des Pyrénées (sports d'hiver, thermalisme, randonnées...), de la gastronomie (foie gras, confit, cassoulet...) et du patrimoine (sites préhistoriques, vestiges cathares, villages médiévaux ...).



Martine Tornero

Forte influence de l'agglomération toulousaine

L'unité urbaine de Toulouse, 6^e agglomération de métropole avec 872 000 habitants au 1^{er} janvier 2009, est le poumon économique et démographique régional. Très loin derrière, les quatre agglomérations les plus importantes de la région, Tarbes, Montauban, Albi et Castres, comptent 11 à 15 fois moins d'habitants.

L'agglomération toulousaine étend son influence bien au-delà du département ; son aire urbaine mordant nettement sur le territoire du Tarn, du Tarn-et-Garonne et du Gers, et sur quelques communes aux franges de l'Aude et de l'Ariège. Avec 1 218 000 habitants, la grande aire urbaine de Toulouse se classe ainsi au 4^e rang des aires urbaines françaises, derrière Paris, Lyon et Marseille-Aix-en-Provence et devant Lille dorénavant. Elle concentre à elle seule 42 % des habitants de Midi-Pyrénées. Sa couronne périurbaine touche désormais celle de Montauban. Les onze autres grandes aires urbaines, c'est-à-dire offrant au moins 10 000 emplois, de la région sont beaucoup moins peuplées (entre 116 000 habitants pour celle de Tarbes et 25 000 habitants pour celle de Figeac). Certaines sont d'ailleurs moins peuplées que les deux aires moyennes, c'est-à-dire offrant de 5 000 à 10 000 emplois, de Millau (plus de 28 000 habitants) et Mazamet (26 000). Entre 1999 et 2009, cinq aires urbaines se sont fortement développées : celles de Figeac et de Rodez, principalement par une extension marquée de leurs territoires, celles de Pamiers, Montauban et Toulouse qui bénéficient en outre d'une forte attractivité migratoire.

Boom démographique depuis 1999

Au 1^{er} janvier 2009, Midi-Pyrénées compte 2 863 000 habitants. La région se classe ainsi au 8^e rang national. Entre 1999 et 2009, la population s'est accrue de 310 000 personnes. Les deux tiers de cette augmentation sont au bénéfice de l'aire urbaine de Toulouse, dans son contour 2010. Ainsi, en dix ans, le rythme annuel de croissance s'élève à 1,2 % dans la région, l'un des plus rapides de métropole, derrière ceux de la Corse et du Languedoc-Roussillon. La croissance démographique n'est que de + 0,7 % par an sur l'ensemble du territoire métropolitain. Cette dynamique est essentiellement due à l'arrivée de population dans la région (+ 1,1 %), une attractivité égale à celle du Languedoc-Roussillon. Cette attractivité résidentielle se vérifie dans tous les départements de Midi-Pyrénées, de façon bien plus marquée que dans l'ensemble de la province (+ 0,3 %). L'Aveyron et les Hautes-Pyrénées sont les départements les moins attractifs de la région, avec tout de même une évolution due au solde migratoire de respectivement + 0,7 % et + 0,5 % par an. En Midi-Pyrénées, le solde naturel contribue aussi positivement à la croissance démographique car les naissances sont légèrement plus nombreuses que les décès. Mais l'effet est plus limité : + 0,1 % par an entre 1999 et 2009 contre + 0,4 % en moyenne en métropole. Parmi les huit départements, seuls la Haute-et-Garonne et le Tarn-et-Garonne ont un solde naturel positif sur la période (respectivement + 0,6 % et + 0,1 % par an).

Lors de la décennie précédente (1990-1999), le rythme de croissance démographique n'était que de + 0,5 % par an en Midi-Pyrénées, à peine plus fort qu'en moyenne en métropole (+ 0,4 % par an).

Toulouse, 4^e aire urbaine française Armature urbaine de Midi-Pyrénées

| | Population | |
|--|----------------------|----------------------|
| | 2009 contour 2010 | 1999 contour 1999 |
| Principales communes | | |
| Toulouse | 440 204 | 390 350 |
| Montauban | 56 126 | 51 855 |
| Albi | 48 858 | 46 274 |
| Tarbes | 43 686 | 46 275 |
| Castres | 42 701 | 43 496 |
| Principales unités urbaines (agglomérations)* | | |
| Toulouse | 871 961 | 761 090 |
| Montauban | 77 305 | 77 414 |
| Albi | 72 719 | 56 734 |
| Tarbes | 72 604 | 66 231 |
| Castres | 56 740 | 53 082 |
| Aires d'influence des unités urbaines* | | |
| Grandes aires urbaines | | |
| Toulouse | 1 218 166 | 964 797 |
| Tarbes | 115 857 | 109 892 |
| Montauban | 102 325 | 75 158 |
| Albi | 95 892 | 85 960 |
| Rodez | 83 268 | 65 267 |
| Castres | 67 464 | 61 760 |
| Cahors | 43 603 | 38 101 |
| Auch | 40 853 | 35 958 |
| Pamiers | 33 262 | 23 876 |
| Saint-Gaudens | 29 430 | 26 162 |
| Castelsarrasin** | 26 044 | // |
| Figeac | 25 260 | 15 442 |

* contour 1999 pour les données de 1999, contour 2010 pour les données de 2009

** Castelsarrasin n'était pas une aire d'influence urbaine en 1999

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

Les nouveaux arrivants dopent la croissance démographique

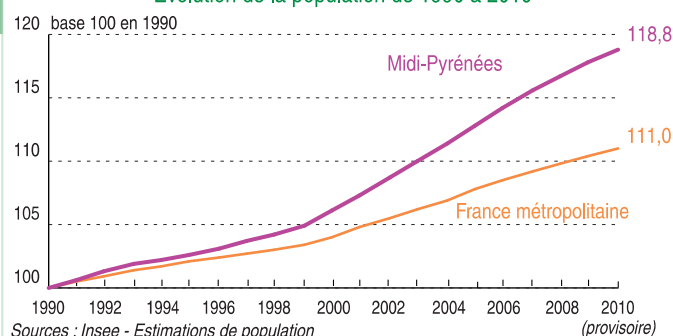
Nombre d'habitants et évolution de la population de 1999 à 2009

| | Population | | Évolution annuelle 1999 - 2009 (%) | | |
|-----------------------|------------|------------|---------------------------------------|--------------|------------------------|
| | 2009 | 1999 | Total | Due au solde | |
| | | | naturel | | migratoire apparent |
| Midi-Pyrénées | 2 862 707 | 2 552 696 | 1,2 | 0,1 | 1,1 |
| France métropolitaine | 62 465 709 | 58 520 688 | 0,7 | 0,4 | 0,3 |

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

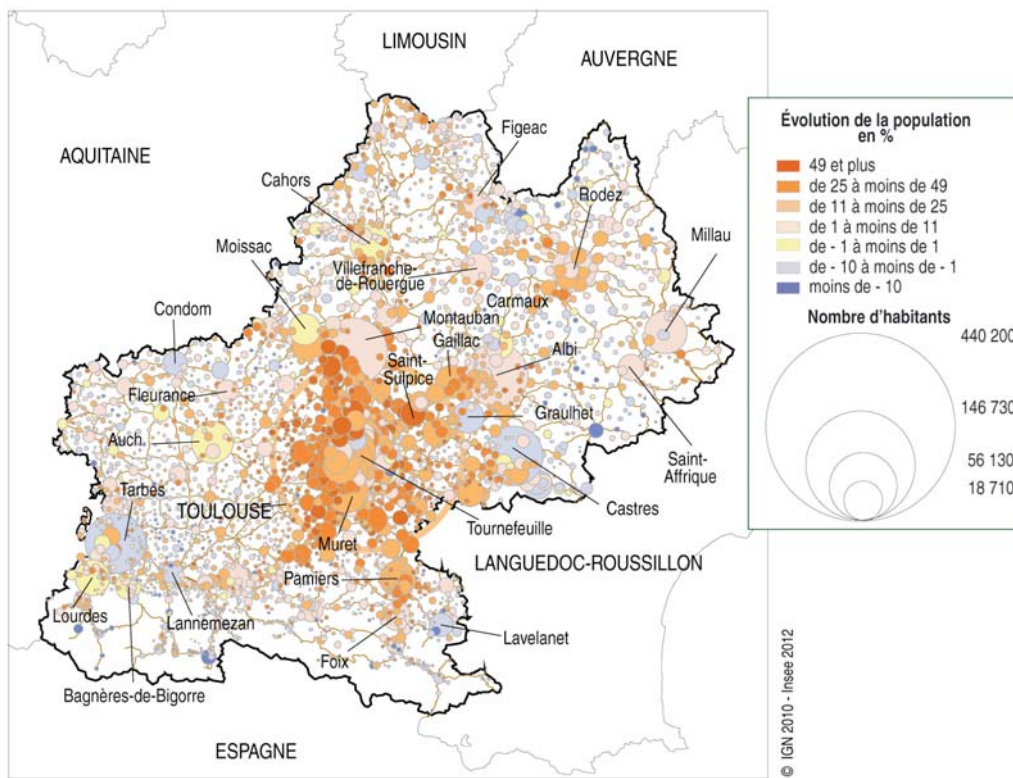
Fort dynamisme démographique en Midi-Pyrénées depuis 1999

Évolution de la population de 1990 à 2010



Dynamisme démographique exceptionnel dans l'aire urbaine de Toulouse

Nombre d'habitants par commune et évolution de la population entre 1999 et 2009



Sources : Insee - Recensements de la population

Dynamisme démographique en étoile autour de Toulouse

L'agglomération toulousaine agit comme un véritable moteur de croissance démographique en Midi-Pyrénées. L'industrie aéronautique et spatiale, la recherche ou encore les pôles d'excellence ouverts à l'international installés sur ce territoire génèrent une forte attractivité démographique qui s'étale en étoile autour de Toulouse le long des principaux axes de communication qui y convergent.

Entre 1999 et 2009, l'agglomération toulousaine croît de 15 % contre 12 % sur l'ensemble de la population de Midi-Pyrénées. La croissance est très forte dans de nombreuses communes proches de cette agglomération, comme Mondonville, Gagnac-sur-Garonne, Seih ou Auzerville-Tolosane. Le long de l'A62 vers Montauban, Castelnau-d'Estretfonds triple sa population, celles des agglomérations de Merville, Grenade, Fronton, Verdun-sur-Garonne, Montech et Nègrepelisse augmentent de 34 % à 68 %, et certaines communes rurales comme Saint-Paul-sur-Save et la Ville-Dieu-du-Temple se développent fortement (respectivement + 93 % et + 59 %).

En direction d'Albi, le long de l'A68, les agglomérations de Saint-Sulpice, Bessières et Montastruc-la Conseillère sont très dynamiques (respectivement + 65 %, + 43 % et + 35 %), de même que les communes de Buzet-sur-Tarn (+ 63 %) et Saint-Lieu-les-Lavaur (+ 56 %). L'A61 en direction de Narbonne favorise aussi l'essor de l'agglomération de Villefranche-de-Lauragais (+ 37 %) et surtout de la commune de Nailloux qui passe de 1 200 habitants à 2 700 habitants. Les agglomérations de Auterive, Saverdun, Mazères et la Tour-de-Crieu sur l'A20 connaissent une croissance comprise entre + 39 % et + 25 %. L'A64 relie des agglomérations elles aussi très dynamiques comme Bérat, Noé, Cazères ou Carbonne (entre + 32 % et + 93 %). Enfin, le long de la nationale 124, en direction d'Auch, la population de l'agglomération de Fonsorbes double sa population grâce aux effets cumulés de son extension de territoire et de sa croissance démographique ; celles de Saint-Lys et de l'Isle-Jourdain augmentent de 54 % et 31 %, celle de la commune de Labastidette de 58 %.

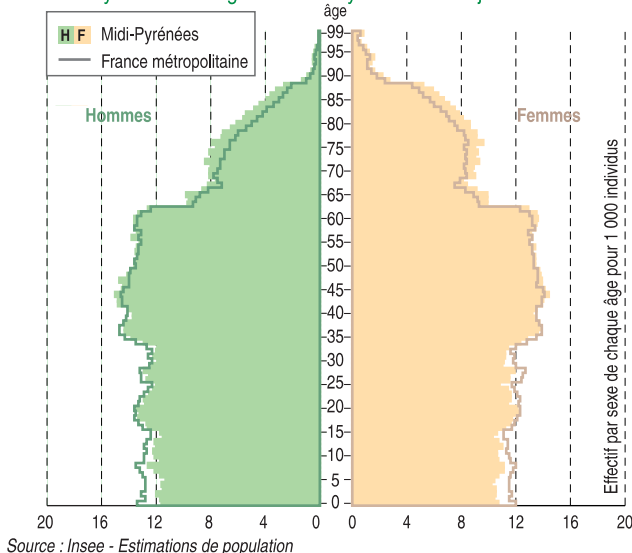
Certaines agglomérations éloignées de Toulouse se développent peu ; d'autres perdent même de la population. C'est le cas de Tarbes et de Castres dont la population est restée stable, de Decazeville et Graulhet qui perdent des habitants (respectivement - 7 % et - 4 %).

Une population âgée

En Midi-Pyrénées, la population est plus âgée en moyenne que dans l'ensemble de la métropole : 41,4 ans contre 39,6 ans en 2009. Hormis la Haute-Garonne dont la population est l'une des plus jeunes des départements français, et le Tarn-et-Garonne où le vieillissement de la population est moins marqué,

De nombreux seniors

Pyramide des âges en Midi-Pyrénées au 1^{er} janvier 2009



Source : Insee - Estimations de population

les autres départements de Midi-Pyrénées se classent parmi les 16 départements français les plus âgés (entre 43,0 ans pour le Tarn à 45,2 ans pour le Lot). Les moins de 40 ans représentent 47,5 % de la population régionale contre 50,2 % en métropole. À cela plusieurs explications : le taux de fécondité est plus faible en Midi-Pyrénées (1,84 naissance par femme en âge de procréer contre 1,98 en métropole) et les retraités sont nombreux à venir s'installer dans la région, en particulier dans le Lot. Les seniors (65 ans ou plus) sont à l'inverse plus nombreux qu'en moyenne en métropole (19,1 % contre 16,8 %). Comme partout ailleurs en France, la part de cette population va croître fortement dans les années à venir. Si les dynamiques de fécondité, de mortalité et de flux migratoires restaient identiques, 27,2 % de la population midi-pyrénéenne aurait 65 ans ou plus en 2040, soit une progression de 8,1 points. Cette évolution serait toutefois un peu plus lente qu'en moyenne en métropole (+ 9 points).

Un parc de logements en forte expansion

La région Midi-Pyrénées abrite 1 559 000 logements au 1^{er} janvier 2009 : c'est 18 % de plus qu'en 1999, contre 13 % pour l'ensemble de la province. La part des résidences principales (82 % du parc de logements) est semblable à celle de la France de province. En lien avec la forte croissance démographique que connaît la région, le nombre de résidences principales augmente bien plus rapidement (+ 19 %) qu'en province (+ 14 %), grâce pour l'essentiel à l'essor du parc de logements privé. Les résidences secondaires sont très nombreuses dans le massif pyrénéen, notamment à Cauterets, Bagnères-de-Bigorre, Saint-Lary-Soulan, Ustou ou Ax-les-Thermes. Mais elles sont aussi très présentes au

Vieillessement de la population moins marqué en Midi-Pyrénées qu'en métropole à l'horizon 2040

Structure par âge de la population en 2009 et 2040 (projection)

| | Population en 2009 | | | Projection de population en 2040 | | |
|-----------------|--------------------|--------------|-----------------------|----------------------------------|--------------|-----------------------|
| | Midi-Pyrénées | | France métropolitaine | Midi-Pyrénées | | France métropolitaine |
| | Nombre | % | % | Nombre | % | % |
| Moins de 3 ans | 93 600 | 3,3 | 3,7 | 108 000 | 3,0 | 3,4 |
| De 3 à 5 ans | 95 300 | 3,3 | 3,7 | 109 900 | 3,1 | 3,3 |
| De 6 à 17 ans | 390 300 | 13,6 | 14,6 | 454 800 | 12,6 | 13,4 |
| De 18 à 24 ans | 245 300 | 8,6 | 8,8 | 286 600 | 8,0 | 8,0 |
| De 25 à 29 ans | 166 900 | 5,8 | 6,2 | 197 400 | 5,5 | 5,8 |
| De 30 à 39 ans | 364 900 | 12,7 | 13,2 | 418 500 | 11,6 | 11,9 |
| De 40 à 49 ans | 403 700 | 14,1 | 14,0 | 417 800 | 11,6 | 11,5 |
| De 50 à 59 ans | 385 600 | 13,5 | 13,3 | 426 900 | 11,9 | 11,6 |
| De 60 à 64 ans | 170 500 | 6,0 | 5,7 | 197 700 | 5,5 | 5,3 |
| De 65 à 74 ans | 249 300 | 8,7 | 8,0 | 418 900 | 11,7 | 11,1 |
| De 75 à 84 ans | 212 500 | 7,4 | 6,4 | 349 800 | 9,7 | 9,1 |
| 85 ans et plus | 84 800 | 3,0 | 2,4 | 209 000 | 5,8 | 5,6 |
| Ensemble | 2 862 700 | 100,0 | 100,0 | 3 595 300 | 100,0 | 100,0 |

Sources : Recensement de la population 2009, exploitation principale ; Omphale 2010 - scénario central

Fort développement du parc de résidences principales

Parc de logements par catégorie au 1^{er} janvier 2009 et évolution entre 1999 et 2009

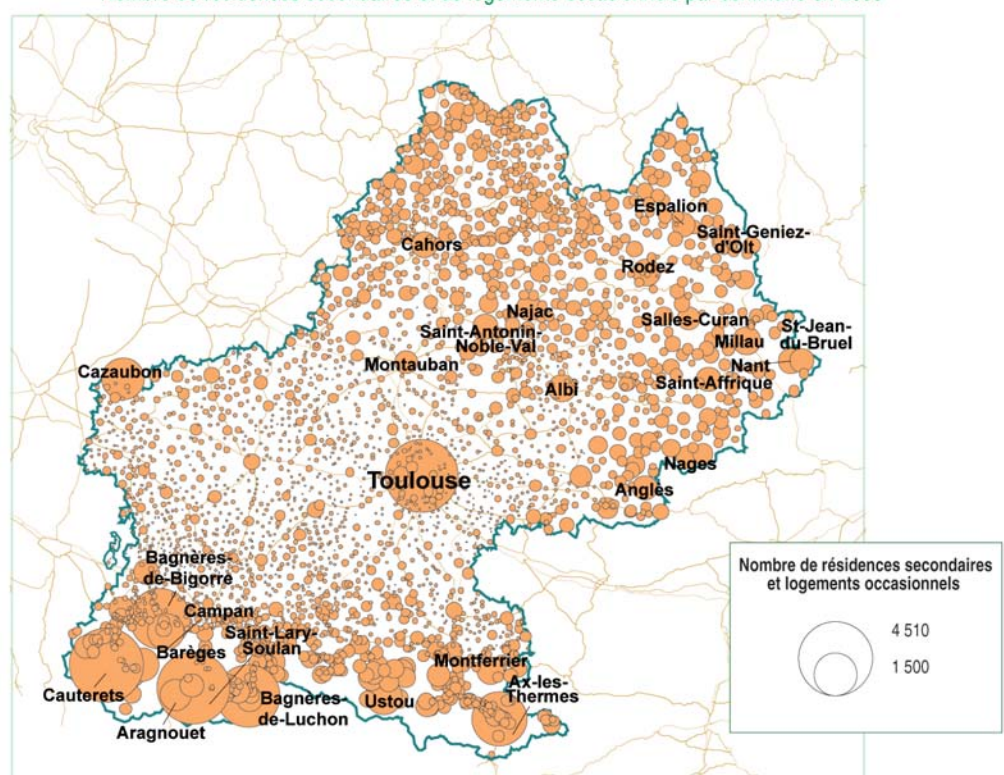
| | Midi-Pyrénées | | | France de province | |
|-------------------------|------------------|--------------|---------------------------|--------------------|---------------------------|
| | Nombre | Part (%) | Évolution (%) 1999 - 2009 | Part (%) | Évolution (%) 1999 - 2009 |
| Résidences principales | 1 274 019 | 81,7 | 19,0 | 82,0 | 13,6 |
| Résidences secondaires* | 164 252 | 10,6 | 9,7 | 11,0 | 7,3 |
| Logements vacants | 120 501 | 7,7 | 21,5 | 7,0 | 19,1 |
| Ensemble | 1 558 772 | 100,0 | 18,1 | 100,0 | 13,3 |

* Y compris logements occasionnels

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

Des résidences secondaires concentrées dans les Pyrénées et dans le nord-est du territoire

Nombre de résidences secondaires et de logements occasionnels par commune en 2009

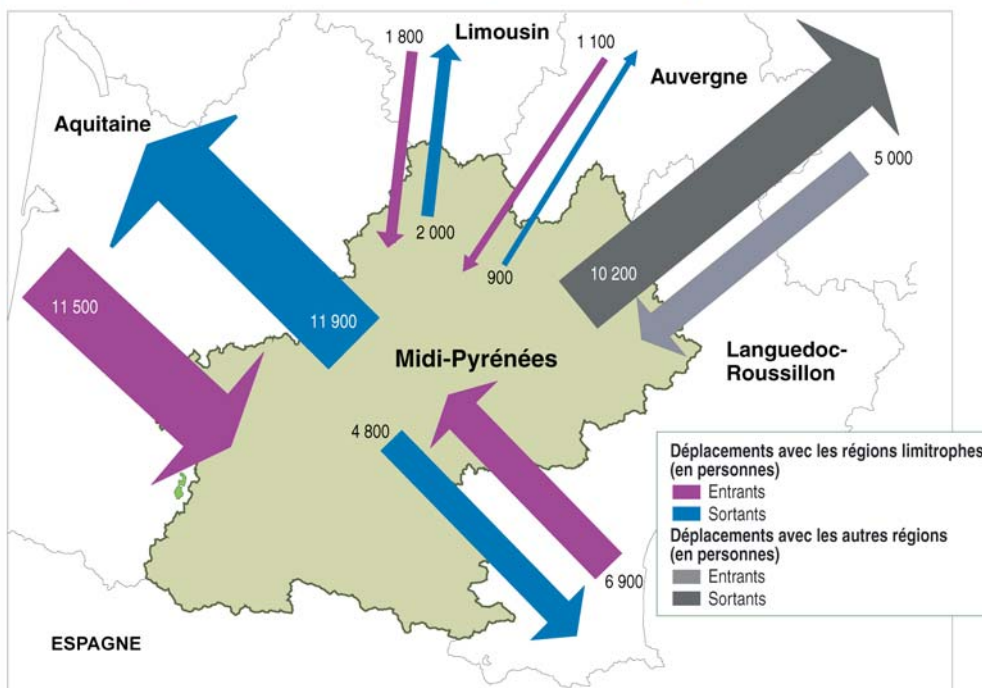


Source : Insee - Recensement de la population 2009

© IGN 2010 - Insee 2012

L'Île-de-France emploie 5 400 actifs domiciliés en Midi-Pyrénées

Déplacements domicile-travail entre Midi-Pyrénées et les autres régions en 2009



Source : Insee - Recensement de la population, exploitation principale

© IGN 2010 - Insee 2012

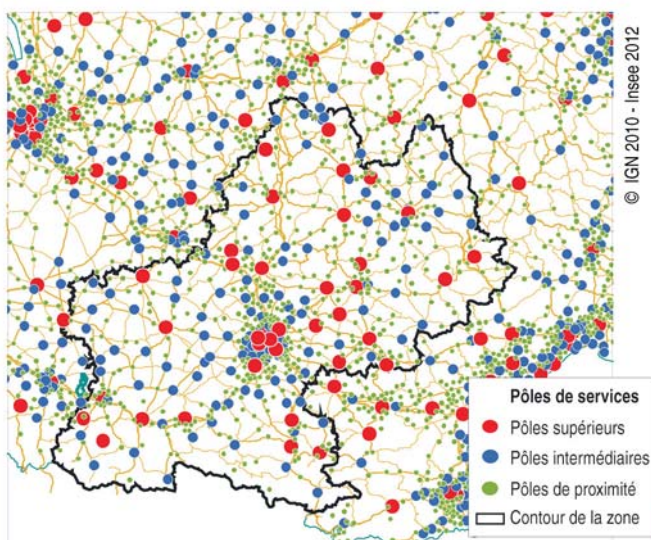
nord-est de la région, précisément dans l'est de l'Aveyron (Saint-Geniez d'Olt, Nant, Saint-Jean-de-Bruel ...) et dans certains villages pittoresques (Saint-Antonin-Noble-Val, Najac ...). Entre 1999 et 2009, le parc des résidences secondaires se développe plus vite en Midi-Pyrénées qu'en moyenne en province (+ 10 % contre + 7 %).

Des équipements concentrés dans les zones peuplées

Toulouse, pôle de services supérieurs, offre à la population une diversité de services spécifiques comme le lycée, l'hypermarché, la maternité ou encore une agence de Pôle emploi. Les communes environnantes de la métropole régionale, Colomiers, Ramonville-Saint-Agne, Saint-Jean, Tournefeuille et Muret, disposent des mêmes types de services. Cette concentration répond à la forte densité de population résidant dans l'aire urbaine de Toulouse.

De nombreux pôles autour de Toulouse et le long des principaux axes de communication

Communes pôles de services de Midi-Pyrénées



Source : Insee - Base permanente des équipements 2010

© IGN 2010 - Insee 2012

Autour de ces pôles de services supérieurs, de nombreuses communes offrent au moins la moitié de la gamme de services plus courants, dite intermédiaire (collège, supermarché, orthophoniste, agence du Trésor public...). Enfin, à mesure que l'on s'éloigne de la capitale régionale, de nombreuses communes pôles de proximité offrent de nombreux équipements de proximité les plus courants (école primaire, épicerie, médecin généraliste, bureau de Poste...). Dans le reste de la région, les pôles de services sont nombreux le long des principaux axes de communication, là où se concentre la population. Ils sont moins nombreux autour de Auch, Cahors, Millau et Saint Affrique, territoires moins peuplés.

Midi-Pyrénées compte au total 430 pôles de services de proximité, 116 pôles intermédiaires et 37 pôles supérieurs. Ainsi, 78 % de Midi-Pyrénéens vivent dans une commune pôle de services. C'est un peu moins qu'en province (82 %). Les temps de trajet moyens pour accéder aux équipements sont de 4 minutes pour les services intermédiaires et 11 minutes pour les services supérieurs, des conditions semblables à celles observées en province. Mais cette situation n'est pas homogène sur tout le territoire midi-pyrénéen. Autour de Toulouse, là où la population est très concentrée et les services très développés, les temps d'accès sont plus courts qu'en province ; a contrario, dans les zones rurales comme dans le Gers, le Lot et l'Aveyron, ils sont plus longs, notamment pour les équipements des deux gammes intermédiaire et supérieure.

Des actifs moins nombreux en Midi-Pyrénées

En 2009, Midi-Pyrénées compte 1 330 000 actifs : ils représentent 56 % de la population de 15 ans ou plus. C'est un peu moins qu'en France métropolitaine (58 %). Cela vient en partie d'une présence relativement plus importante des retraités (29 % de la population régionale) qu'en métropole (26 %). Le taux d'activité de la population en âge de travailler (de 15

De nombreux retraités en Midi-Pyrénées

Population de 15 ans ou plus par type d'activité au 1^{er} janvier 2009

| | Midi-Pyrénées | | France métropolitaine |
|------------------------|------------------|--------------|-----------------------|
| | Nombre | Part (%) | Part (%) |
| Actifs ayant un emploi | 1 189 361 | 49,9 | 51,2 |
| Chômeurs | 140 786 | 5,9 | 6,4 |
| Retraités | 683 231 | 28,7 | 26,2 |
| Elèves, étudiants | 196 666 | 8,3 | 8,2 |
| Autres inactifs | 171 627 | 7,2 | 8,0 |
| Ensemble | 2 381 671 | 100,0 | 100,0 |

Source : Insee - Recensement de la population 2009, exploitation principale

à 64 ans) est identique à celui de la métropole : si les 25 ans et plus sont proportionnellement plus nombreux à être actifs qu'en métropole, les plus jeunes sont à l'inverse plus souvent étudiants et donc inactifs.

Pour 1 000 actifs midi-pyrénéens occupés, la région offre près de 995 emplois, une situation légèrement déficitaire. Ainsi, au jeu des migrations entre les lieux de résidence et les lieux de travail, 29 900 actifs résidant en Midi-Pyrénées se rendent dans une autre région pour travailler en 2009, alors que seulement 26 400 actifs font le trajet contraire. Ce déséquilibre résulte uniquement des actifs travaillant en Ile-de-France (5 400). La situation est au contraire favorable avec les régions limitrophes : 21 400 personnes venant des régions voisines travaillent en Midi-Pyrénées alors que seulement 19 700 Midi-Pyrénéens se rendent dans ces régions pour travailler. Ces déplacements entre lieux de résidence et de travail sont très importants avec l'Aquitaine et, dans une moindre mesure, avec le Languedoc-Roussillon.

Un taux de chômage dans la moyenne nationale

Depuis 2003, le taux de chômage régional se situe au niveau métropolitain. Il atteint 9,3 % en 2011 en moyenne annuelle. La crise économique et financière de 2008 a un peu moins impacté la région que la métropole avec un rebond du chômage moins prononcé. Avant 2003, le chômage était structurellement plus important en Midi-Pyrénées qu'en métropole. En Midi-Pyrénées fin 2011, les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont moins souvent des jeunes (moins de 25 ans) qu'en métropole. Les jeunes sont moins fortement représentés dans la population qu'en métropole et plus souvent étudiants donc inactifs.

En Midi-Pyrénées, les demandeurs d'emploi sont aussi moins souvent des ouvriers qu'en métropole. Les ouvriers sont structurellement moins nombreux dans la région. De plus, la relative bonne tenue de l'emploi industriel régional, les nombreuses créations d'emplois dans la construction au cours des dernières années confortent cette moindre exposition des ouvriers au chômage. En revanche, en Midi-Pyrénées, les femmes sont plus souvent demandeurs d'emploi qu'en métropole.

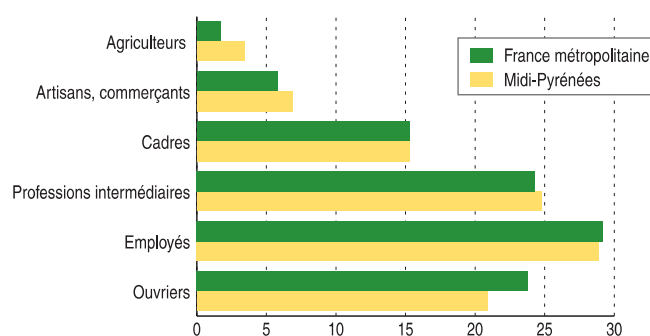
Des revenus un peu plus confortables dans la région

En Midi-Pyrénées, les niveaux de revenus sont un peu plus élevés qu'en moyenne en province. Ainsi, en 2010, la moitié des Midi-Pyrénéens dispose d'un revenu fiscal de plus de 18 500 euros par unité de consommation, contre 18 300 euros en province. Ce constat cache des disparités importantes entre les huit départements de la région : en Ariège, le revenu médian (c'est à dire le revenu tel que la moitié de la population considérée dispose d'un revenu supérieur) est l'un des plus faibles de métropole (16 600 euros) alors que c'est l'un des plus forts en Haute-Garonne (20 600 euros). Ces revenus sensiblement plus confortables en Midi-Pyrénées qu'en province résultent en grande partie du poids plus important des hauts revenus en Haute-Garonne. La part des ménages soumis à l'imposition est un peu plus faible en Midi-Pyrénées qu'en province (55,3 % contre 55,9 %).

Le rapport entre le plancher des hauts revenus (voir définitions) et le plafond des bas revenus est légèrement plus faible en Midi-Pyrénées qu'en moyenne en province, traduisant une relative moindre disparité. Un ménage midi-pyrénéen sur dix dispose ainsi de plus de 35 900 euros par unité de consommation et par an, soit 5,1 fois de plus que ce dont disposent

Davantage d'ouvriers en Midi-Pyrénées qu'en métropole

Part de la population active* selon la catégorie sociale en 2009



* sauf chômeurs n'ayant jamais travaillé, ils représentent moins de 1 % de la population active.
Source : Insee - Recensement de la population 2009, exploitation complémentaire

Moins d'ouvriers parmi les demandeurs d'emploi

Demandes d'emploi par sexe, âge et catégorie socioprofessionnelle au 31 déc. 2011

| | Midi-Pyrénées | | France métropolitaine |
|---|----------------|--------------|-----------------------|
| | Nombre | Part (%) | Part (%) |
| Moins de 25 ans | 34 526 | 16,4 | 17,0 |
| 25 à 49 ans | 135 614 | 64,4 | 63,9 |
| 50 ans et plus | 40 290 | 19,2 | 19,1 |
| Ouvriers | 40 577 | 19,3 | 22,7 |
| Employés | 138 716 | 65,9 | 63,2 |
| Techniciens, ag ^{ts} de maîtrise | 20 110 | 9,6 | 8,1 |
| Ingénieurs, cadres | 11 028 | 5,2 | 6,0 |
| Hommes | 97 955 | 46,5 | 49,2 |
| Femmes | 112 475 | 53,5 | 50,8 |
| Ensemble | 210 430 | 100,0 | 100,0 |

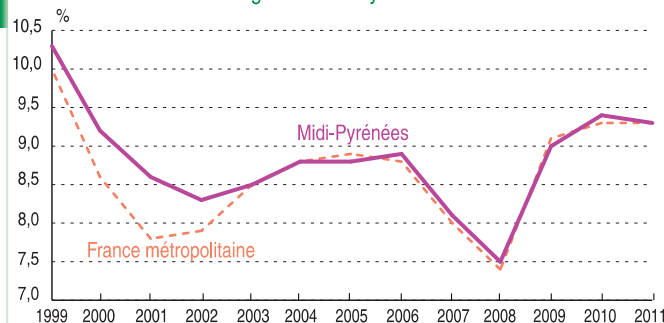
Champ : DEFM catégorie A,B,C, données brutes

* Catégorie A, B, C : demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ou ayant exercé une activité réduite au cours du mois.

Sources : Pôle Emploi, DARES

L'écart avec la métropole s'estompe depuis plusieurs années

Taux de chômage annuel moyen entre 1999 et 2011



Taux de chômage : pourcentage des chômeurs dans la population active (actifs occupés + chômeurs)

Source : Insee - Taux de chômage localisés

Revenus plus élevés qu'en moyenne en province

Revenu fiscal des ménages par unité de consommation en 2010

| | Midi-Pyrénées | France métropolitaine |
|--|---------------|-----------------------|
| Nombre de ménages fiscaux | 1 239 866 | 21 647 812 |
| Part des ménages imposés (%) | 55,3 | 55,9 |
| Revenu fiscal médian (euros) | 18 460 | 18 263 |
| Revenu fiscal 1 ^{er} décile (euros) | 7 016 | 6 844 |
| Revenu fiscal 9 ^e décile (euros) | 35 906 | 35 316 |
| Rapport interdécile | 5,1 | 5,2 |
| Part des revenus salariaux* | 60,6 | 61,5 |
| Part des pensions, retraites, rentes* | 26,5 | 26,6 |

* en % du revenu fiscal

Sources : Direction Générale des Impôts, Insee 2010

Une précarité semblable à la métropole

Allocataires des 5 minima sociaux fin 2010 en Midi-Pyrénées
(RSA « socle non majoré », RSA « socle majoré », ASS, AAH, ASPA-AS)

| | Midi-Pyrénées | | France métropolitaine | |
|---|-----------------------|----------------------|-----------------------|----------------------|
| | Nombre d'allocataires | Population couverte* | Nombre d'allocataires | Population couverte* |
| RSA ⁽¹⁾ « socle non majoré » | 51 870 | 4,2 | 1 183 192 | 4,3 |
| RSA « socle majoré » | 7 745 | 0,9 | 190 557 | 1,0 |
| AAH ⁽²⁾ | 47 514 | 3,0 | 884 839 | 2,5 |
| ASS ⁽³⁾ | 14 522 | // | 332 600 | // |
| AS et ASPA ⁽⁴⁾ | 30 541 | // | 510 091 | // |

* Part des allocataires et de leurs ayants droit dans la population de moins de 65 ans en 2010

Sources : CAF, MSA, Pôle emploi, CNAVTS, SASV, CNRA, FSPOEIE, RSI-Commerçants, RSI-Artisans, SNCF, Enim, Régime minier, Cavimac, Insee - Estimations de population

(1) RSA : le Revenu de Solidarité Active est une prestation sociale destinée à permettre l'insertion sociale. Non majoré, il remplace le Revenu Minimum d'Insertion. Les bénéficiaires du RSA « majoré » sont en grande partie ceux qui percevaient l'Allocation de Parent Isolé (API). Cependant, le public du RSA « majoré » est élargi aux parents isolés dont les enfants à charge ont moins de 25 ans.

(2) AAH : l'Allocation Adulte Handicapé est destinée à assurer un minimum de revenu aux personnes qui présentent une incapacité permanente.

(3) ASS : l'Allocation de Solidarité Spécifique assure un minimum de revenu aux personnes dont les droits à l'assurance chômage sont arrivés à expiration.

(4) AS et ASPA : l'Allocation Supplémentaire vieillesse et l'Allocation de Solidarité aux Personnes Âgées sont destinées à assurer un minimum de revenu aux personnes âgées.

les 10 % les moins aisés (moins de 7 000 euros). Ce rapport est de 5,2 en province pour des niveaux de revenus sensiblement plus faibles.

Fin 2010, 59 600 allocataires bénéficient du RSA socle en Midi-Pyrénées. La population couverte par ce minimum social y est légèrement plus faible qu'en moyenne en métropole (respectivement 5,1 % et 5,3 % de la population de moins de 65 ans). Les bénéficiaires de l'Allocation Adulte Handicapé (AAH) sont à l'opposé un peu plus nombreux qu'en métropole (3,0 % de cette population de référence contre 2,5 %).

Un tissu économique agricole important

Midi-Pyrénées a encore un caractère très agricole. La proportion d'établissements dans ce secteur est presque deux fois plus importante qu'en métropole (20 % du total régional contre 11 %) : il s'agit souvent de petites exploitations. Les établissements de l'industrie, de la construction et de la sphère publique (administration, enseignement, santé et action sociale) sont légèrement surreprésentés dans la région. À l'opposé, la part des établissements du commerce, des transports et services divers est plus faible qu'en métropole

(50 % contre 60 %). Au total, Midi-Pyrénées compte 309 300 établissements fin 2010.

L'emploi résiste mieux en Midi-Pyrénées

En termes d'effectifs, ces établissements emploient près de 1,2 million de salariés et non salariés fin 2009. Les services marchands constituent le secteur qui offre le plus d'emplois, mais relativement moins qu'en moyenne en métropole (43 % contre 47 %). L'agriculture (4 % des emplois de la région) et la construction (7 %) génèrent relativement plus de postes de travail que dans l'ensemble métropolitain, tout comme le secteur non marchand. Les principaux établissements employeurs de la région sont majoritairement concentrés à Toulouse ou dans sa proche banlieue. Ils relèvent en partie des secteurs en pointe de la région : l'industrie aéronautique et spatiale d'une part, avec Airbus opérations, premier employeur de Midi-Pyrénées (11 800 salariés), mais aussi Airbus à Blagnac, Thales Alenia et Astrium, et de la recherche-développement d'autre part, avec le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) ou encore le Centre national d'études spatiales (Cnes). De nombreux établissements non marchands centrés sur Toulouse comptent aussi parmi les

Seulement la moitié des établissements dans le commerce, les transports ou les services divers

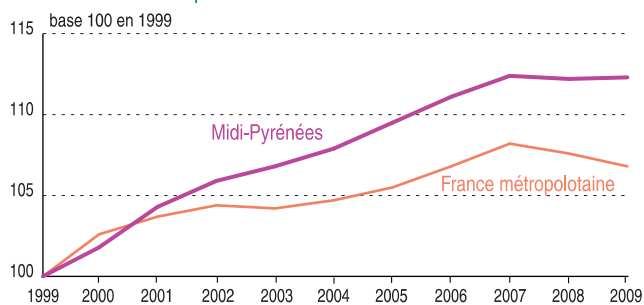
Nombre d'établissements actifs au 31 décembre 2010 selon le secteur d'activité

| | Midi-Pyrénées | | France métropolitaine |
|--|----------------|--------------|-----------------------|
| | Nombre | Part (%) | Part (%) |
| Agriculture, sylviculture, pêche | 61 212 | 19,8 | 11,3 |
| Industrie | 18 823 | 6,1 | 5,7 |
| Construction | 30 469 | 9,8 | 9,6 |
| Commerce, transports et services divers | 154 546 | 50,0 | 59,6 |
| Administration publique, enseignement, santé et action sociale | 44 299 | 14,3 | 13,8 |
| Ensemble | 309 349 | 100,0 | 100,0 |

Source : Insee - Connaissance locale de l'appareil productif 2010

Des écarts favorables à Midi-Pyrénées et de plus en plus marqués avec la métropole

Évolution de l'emploi total* en Haute-Garonne entre 1999 et 2009

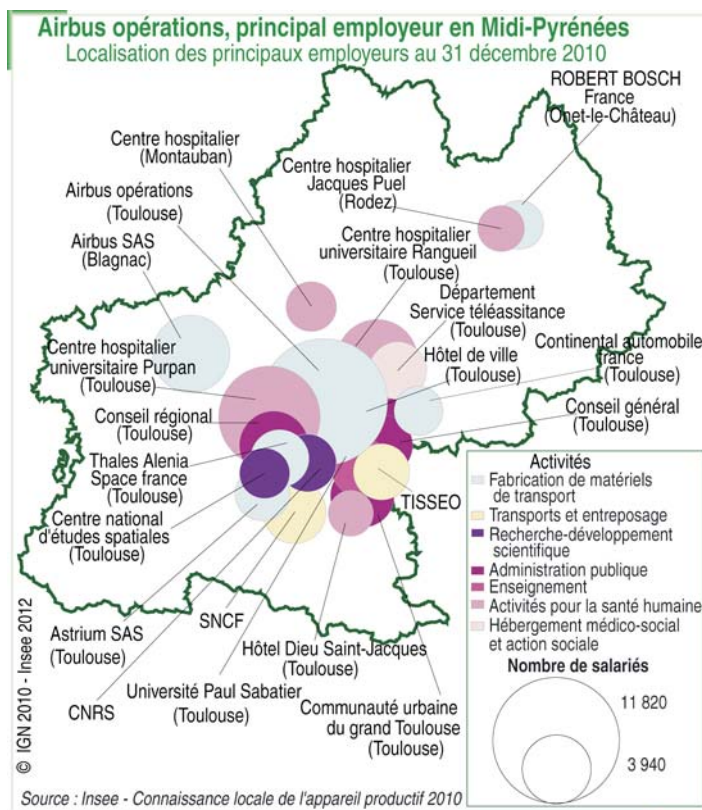


* salarié et non salarié

Source : Insee - Estimations d'emploi localisées

principaux employeurs : dans la santé avec les centres hospitaliers de Purpan et de Rangueil, la fonction publique territoriale avec l'Hôtel de ville de Toulouse, le Conseil régional, le Conseil général, les transports avec la SNCF et le transport urbain toulousain Tisseo et l'enseignement avec l'université Paul Sabatier. Entre 1999 et 2009, le nombre d'emplois augmente fortement en Midi-Pyrénées : + 12 % contre seulement + 7 % en France métropolitaine. La région compte un solde net de 129 800 emplois supplémentaires en dix ans, et ce malgré la crise économique et financière démarrée mi-2008.

En réponse notamment aux besoins en logements engendrés par la forte croissance démographique régionale, l'emploi dans la construction augmente bien plus vite qu'en métropole (+ 31 % contre seulement + 22 %). En volume, ce sont les services marchands qui sont les plus créateurs d'emplois, avec 83 100 emplois supplémentaires en dix ans. La dynamique est aussi plus favorable qu'en métropole dans l'ensemble des services, marchands ou non. Dans l'industrie, soutenue par la filière aéronautique et spatiale, le nombre d'emplois ne baisse que très légèrement en dix ans (- 3 %), alors que l'hémorragie industrielle s'observe sur l'ensemble de la métropole (- 15 %). La hausse de l'emploi en Midi-Pyrénées profite uniquement aux salariés : le nombre d'emplois non-salariés y baisse de 4 % alors qu'il augmente de 3 % en moyenne en France métropolitaine. Ce recul de l'emploi non salarié concerne essentiellement l'agriculture où les petites exploitations, plus fragiles, prédominent.



Maintien de l'emploi industriel, dynamisme dans la construction

Emploi par grands secteurs au 31 décembre 2009

| | Midi-Pyrénées | | | France métropolitaine | |
|------------------------|------------------|--------------|------------------------------|-----------------------|------------------------------|
| | Nombre | Part (%) | Évolution (%) 1999 - 2009 | Part (%) | Évolution (%) 1999 - 2009 |
| Agriculture | 50 523 | 4,3 | - 21,7 | 2,6 | - 20,2 |
| Industrie | 152 012 | 12,8 | - 3,3 | 13,4 | - 15,3 |
| Construction | 86 199 | 7,3 | 31,1 | 6,6 | 22,0 |
| Services marchands | 512 127 | 43,2 | 19,4 | 46,8 | 13,0 |
| Services non marchands | 383 489 | 32,4 | 13,4 | 30,6 | 10,2 |
| Emploi total | 1 184 350 | 100,0 | 12,3 | 100,0 | 6,8 |
| dont salarié | 1 037 637 | 87,6 | 15,0 | 90,9 | 7,1 |
| dont non salarié | 146 713 | 12,4 | - 3,9 | 9,1 | 3,4 |

Source : Insee - Estimations d'emploi localisées

Définitions

Le revenu fiscal est la somme des ressources portées sur la déclaration de revenus, avant abattements. Il ne comprend pas les revenus sociaux non déclarés (RSA...).

Un ménage fiscal se compose de tous les foyers fiscaux rattachés à une résidence principale.

L'unité de consommation (UC) est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de revenus des ménages de taille ou de composition différentes. Le premier adulte du ménage compte pour 1 UC, les autres personnes de 14 ans et plus comptent chacune pour 0,5 UC, les enfants de moins de 14 ans comptent chacun pour 0,3 UC.

Le revenu médian par UC partage la population en deux groupes : la moitié des ménages dispose de revenus inférieurs et l'autre moitié de revenus supérieurs. De la même manière, la répartition de la population en dix groupes selon le revenu croissant permet de définir les **déciles** : un dixième des ménages déclare un revenu par UC compris entre deux déciles consécutifs. Ainsi, les 10 % des ménages les plus modestes déclarent un revenu inférieur au 1^{er} décile, appelé ici **plafond de bas revenus**. Les 10 % les plus riches déclarent un revenu supérieur au 9^e décile, appelé **plancher des hauts revenus**.

Le rapport interdécile du revenu déclaré par UC est le rapport entre le 9^e et le 1^{er} décile. C'est un indicateur de la dispersion des revenus. Plus ce rapport est élevé, moins la répartition des revenus déclarés est homogène.